

Le menteur

de Pierre Corneille

Mise en scène : **Martin Faucher**



en coproduction avec le



CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS-CENTRE

Du 10 novembre au 4 décembre 1999

Le menteur

de Pierre Corneille

Au Théâtre Denise-Pelletier
du 10 novembre au 4 décembre 1999
(matinées scolaires du 9 novembre au 3 décembre)

Mise en scène:
Martin Faucher

Avec:
David Savard
dans le rôle de Dorante



Éric Bernier, Philiste
Pierre Collin, Géronte
Pascale Desrochers, Clarice
Michel Olivier Girard, Lycas
Brigitte Lafleur, Sabine
Lucie Paul-Hus, Isabelle
Gabriel Sabourin, Alcippe
Stéphane Simard, Cliton
Catherine Trudeau, Lucrèce

Scénographie: **Claude Goyette**
Costumes: **Carmen Alie et Denis Lavoie (Trac Costume)**
Musique originale et bande sonore: **Larsen Lupin**
Éclairages: **Marc Parent**
Accessoires: **Patricia Ruel**
Maquillage: **Jacques Lee Pelletier**
Coiffure: **Pierre Lafontaine**
Assistance à la mise en scène et régie: **Jean Gaudreault**

en coproduction avec le  CENTRE NATIONAL DES ARTS
NATIONAL ARTS CENTRE

Le triomphe du mensonge... et du plaisir!

Oubliez l'image du vieux Corneille, auteur de tragédies dont la résolution débouche sur une morale à l'austère grandeur. À ses débuts, Corneille a d'ailleurs établi sa réputation grâce à ses comédies. *Le Menteur*, que Molière lui-même a souvent joué, est néanmoins l'œuvre d'un dramaturge d'expérience qui a déjà derrière lui *l'illusion comique*, *le Cid* et *Polyeucte*. La pièce nous entraîne à la suite de Dorante qui, bien décidé à séduire les jeunes Parisiennes, décide de s'inventer une personnalité, des richesses, des exploits. Faible estime de soi, diront les uns; mythomanie galopante, diront les autres. Qu'importe, Corneille s'est amusé à créer une intrigue étourdissante, continuellement propulsée par les mensonges de Dorante. Et il a laissé sa grande morale au vestiaire...

Martin Faucher, à qui l'on doit la mise en scène de mémorables créations telles que *la Maison Amérique* d'Edward Thomas et *les Quatre Morts de Marie* de Carole Fréchette, plonge cette fois dans l'univers classique. C'est un habitué des planches du Théâtre Denise-Pelletier, David Savard, qui incarne Dorante. Neuf acteurs l'entourent, dont Stéphane Simard, Pascale Desrochers, Pierre Collin et Gabriel Sabourin.

Paris, 1644 Sitôt débarqué de Poitiers où il étudiait le droit, Dorante, accompagné de son valet Cliton, entreprend de séduire les Parisiennes: il prend des habits de cavalier, se crée de toutes pièces un brillant passé militaire et se met à mentir de façon totalement admirable. Or, un mensonge en entraîne un autre, puis encore un autre. Mais, comme le dit Cliton: «*Il faut bonne mémoire après qu'on ait menti.*» Entre ses amantes et son père, Dorante se retrouve vite empêtré dans un ahurissant réseau de contradictions, dont il arrive toujours à s'extirper avec élégance... par un autre mensonge.

De la tragédie à la comédie en un tournemain

Pour le public parisien de 1644, *le Menteur* a dû être une surprise. Corneille avait donné son essor au théâtre français avec *le Cid*, créé en 1637. Le débat houleux que soulève sa pièce dans le milieu artistique et politique – la fameuse « querelle du *Cid* » – l'affecte profondément et il abandonne l'écriture pendant quelques années. Puis, coup sur coup, il écrit quatre tragédies d'inspiration romaine, toutes portées à la scène: *Horace* (1640), *Cinna* (1641 ou 1642), *Polyeucte* (1642) et *Pompée* (1643). Ces œuvres constituent encore aujourd'hui les assises du répertoire tragique français. Que Corneille revienne subitement à la comédie avait de quoi étonner. Dans l'« Épître dédicatoire » de sa pièce, le

dramaturge écrit: «*J'ai fait le Menteur pour satisfaire beaucoup d'autres [gens] qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement et, après tant de poèmes graves dont nos meilleures plumes ont enrichi nos scènes, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir.*» Comme si l'auteur avait décidé de se placer à contre-courant et de créer une œuvre répondant aux attentes du public « branché » de son temps...

Le discours amoureux... à la française

«*Le Menteur appartient à l'époque où "l'amour à la française" est en train de s'inventer. Ce qui se déploie dans la pièce, on va le retrouver plus tard dans la poésie, le théâtre (de Marivaux et de Musset, mais aussi de Guïtry et de Feydeau) et le cinéma (de Rohmer, notamment). Il y a aussi quelque chose de la chanson française dans le Menteur, celle de Gainsbourg comme celle de Françoise Hardy. Dorante est parfaitement en accord avec ce qui se passe à son époque. Il débarque à Paris, une ville sur laquelle il a fantasmé pendant des années et qui se perçoit comme le sommet du monde. Il veut conquérir une femme, puis deux, enfin on comprend qu'il les séduirait toutes. Dorante n'est ni un arnaqueur ni un ambitieux: c'est un poète.*» – **Martin Faucher**



Photo: Michael Subodian

Martin Faucher a marqué son entrée en mise en scène par un coup d'éclat: À quelle heure on meurt?, son adaptation scénique du *Nez qui voque* de Réjean Ducharme créée en 1988, avait causé un choc, remporté plusieurs prix et participé à quatre festivals internationaux. Depuis, Martin Faucher s'est affirmé comme l'un des metteurs en scène les plus sensibles de sa génération, reconnu pour son travail sur des textes de création réputés difficiles: *Et Laura ne répondait rien* de René-Daniel Dubois (Théâtre de Quat'Sous), *La terre est trop courte*, *Violette Leduc* de Jovette Marchessault (Théâtre d'Aujourd'hui), *la Bonne Femme* de Jasmine Dubé (Théâtre Bouches décosues, Masque de la mise en scène, 1996), *Claude ou les Désarrois amoureux I* et *Simon ou les Désarrois amoureux III* de Pierre-Yves Lemieux (Compagnie Jean-Duceppe), *les Mains bleues* de Larry Tremblay (Théâtre d'Aujourd'hui). Au Théâtre Denise-Pelletier, en 1991, Martin Faucher a dirigé *Shakespeare: un monde qu'on peut apprendre par cœur* de Michel Garneau. Cette saison-ci, on pourra voir à la Licorne sa mise en scène de la comédie de Carole Fréchette, *les Sept Jours de Simon Labrosse*.

Première de presse
le mercredi 10 novembre à 20 h
Attachée de presse
Isabelle Bleau, Isabelle Bleau Communications, (514) 933-2523

Les Entretiens
le mardi 2 novembre à 17 h
Première des professeurs
le vendredi 12 novembre à 20 h

Représentations grand public
les jeudis et vendredis à 20 h; les samedis à 16 h
Renseignements et réservations
(514) 253-8974

Lundi	Mardi	Mer.	Jeu.	Ven.	Samedi
	2 novembre LES ENTRETIENS 17 h				
	9 novembre 13 h 30	10 novembre Première 20 h	11 novembre 20 h	12 novembre Première/Prof. 20 h	13 novembre Rencontre* 16 h
15 novembre 13 h 30	16 novembre 10 h 30	17 novembre 19 h	18 novembre 13 h 30	19 novembre 20 h	20 novembre Sortez avec... 16 h
22 novembre 13 h 30	23 novembre 10 h 30	24 novembre 13 h 30 19 h	25 novembre 20 h	26 novembre 20 h	27 novembre 16 h
29 novembre 13 h 30	30 novembre 10 h 30	1er décembre 13 h 30	2 décembre 13 h 30	3 décembre 10 h 30	4 décembre 16 h

* Rencontre avec les acteurs et les concepteurs

Billetterie
514 253-8974

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM


Théâtre Denise-Pelletier
4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
☎ Papineau ou Viau, autobus 34 ☎ Pie IX, autobus 139
Courriel: com@denise-pelletier.qc.ca
Notre site Internet (www.denise-pelletier.qc.ca):
toute notre saison 1999-2000 au bout des doigts!

Le Théâtre Denise-Pelletier remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour leur soutien financier.

L'impression de ce document est une commandite de  **Pratt & Whitney Canada**
Une société de United Technologies

Prochain spectacle, du 25 janvier au 19 février 2000:
Crime et Châtiment de Fiodor Dostoïevski
Mise en scène: Igor Ovadis
Une production d'Absoluthéâtre



*La solution à tous
vos problèmes: mentez!*

Le menteur

de Pierre Corneille

Mise en scène : Martin Faucher

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

en coproduction avec le  CENTRE NATIONAL DES ARTS
ET DES LETTRES

Du 10 novembre au 4 décembre 1999

